



## Compte rendu du Taikai Régional de la DNBK-BB à WANZE

23 octobre 2016

Cette année, le Taikai régional de la Dai Nippon Butoku Kai organisé par le Sakura Dojo à Wanze avait des allures de Shibu Taikai national. En effet, 104 participants étaient présents dont 17 professeurs (pour rappel, nous n'étions que 85 au dernier SBTk national), mais surtout, le stage instituait une nouvelle façon d'échanger sur nos disciplines respectives dans le droit fil de ce que la DNBK cherche à promouvoir: la promotion des Budos éthiques.

Nous avons, comme de coutume maintenant depuis quelques années, la chance de disposer d'un magnifique Kamiza prêté par Monsieur Joël POUILLARD, responsable de la société Samourai-Medieval. Le maître de cérémonie était assuré par Lionel Orban. Nous avons également l'honneur de disposer de la présence du Hanshi Jean-Pierre Cortier venu de Lille pour dispenser un cours d'Aikido et remettre au Soke un sabre.

Le stage était organisé par le Kyoshi Didier Simon Shihan et le Renshi Nathalie Morsa du Sakura Dojo Huy sous la présidence du Soke Pierre Chalmagne Hanshi avec pour assistance le Hanshi Ho Mathar Shihan.

Après les traditionnels hymnes nationaux, le discours d'accueil du Kyoshi Simon plaçait l'attention sur la longévité exceptionnelle du Sakura-dojo – 33 ans- et sur le sacerdoce que cela représente dans un contexte de développement de nouvelles formes de pratiques relevant plus de "sports de guerre" que d'Arts. Et tout cela "sans subsides" !

Celui du Soke Chalmagne, portait sur l'importance de l'esprit "**mushin**" (la pensée qui fait silence) que l'on trouve notamment dans le **Mokusô** et prolongeait la réflexion sur la différence entre "Voie" (Do) et "Sports".

Il faut du coup reconnaître le mérite particulier de Monsieur Luc Gonne - échevin des Sports, Jeunesse, Santé, Jumelage et Tourisme de la commune de Wanze- d'avoir à pied levé, pu recalibrer son discours fondé au départ sur l'importance et les vertus du Sport !

La grille proposée par le Sakura-Dojo était, à nouveau riche de disciplines avec 20 cours, dont:

- Pour la matinée: 3 cours de Karatedo (Kyoshi Simon, Kyoshi Delneufcourt, Renshi hansotte) et un cours de Kobudo avec tonfa et bo (Sensei Joly). 2 cours d'Aikido (Soke Chalmagne, Hanshi Cortier), 1 cours de Jujutsu (Sensei De Groot), 1 cours de Judo (Sensei Rombaut), 1 cours de Self-Defense (sensei De Clerck), 2 cours d'Iaido (sensei Guttierrez, sensei Simon).



Entre les cours, la remise de diplômes et autres certificats de stages a été réalisée par le Soke Pierre Chalmagne. Tout au long de la journée il a également fait passer deux examens et rencontrés plusieurs dojos leaders malgré son état de santé.

- Pour l'après-midi: 2 cours de Jujutsu (Shihandai Feraut, Shihandai Mihaljevic), 1 cours d'Aïkido (Sensei Gielis), 1 cours de Kendo (Shihandai Mels), 1 cours de karatedo (senseï Verheyden) et un cours de Kobudo (Shihandai Lepine) et un cours commun d'échanges interdisciplinaires autour de deux attaques de Karatedo.

Cette dernière session, était nouvelle en ce sens que c'est la première fois que l'on tentait de structurer les expériences d'échanges interdisciplinaires déjà expérimentés lors de précédents Tai Kai. Le dispositif proposé et animé par le Kyoshi Simon comprenait deux séquences d'attaque en Karatedo, auxquels il était demandé aux différents Senseï de proposer leur "réponse", avec, après chaque séquence, une discussion.



KARATEDO



JUDO



SELF-DEFENSE



AIKIDO



AIKIDO



AIKIDO



JUJUTSU



KARATEDO



Les premiers enseignements tirés par le Kyoshi Simon sont clairs: *"L'objectif est déjà atteint: on a vu une grande richesse de techniques qui fonctionnent, dans toutes nos écoles. Il n'y en a pas une qui est meilleure qu'une autre..."*.



Les discussions suivantes font ressortir différentes préoccupations, dont notamment:

- L'importance de tenir compte de la Loi dans les "réponses" choisies: comment neutraliser la violence tout en préservant l'intégrité de soi et de l'autre ? Savoir si la réponse est proportionnelle à l'attaque dépend du juge (Senseï De Clerck)!
- L'inquiétude de savoir si après 10, 20... 40 ans de pratique on est en mesure, pour les uns de se "défendre", pour les autres "d'être efficace", pour d'autres encore "d'avoir le geste juste" face à une agression. Le besoin de se mesurer, d'apprécier son efficacité reste une préoccupation pour certains d'entre nous, mais peut-elle conduire alors à justifier l'entrée en compétition malgré tout ce que, avec le recul, nous pouvons en tirer comme conclusions sur l'évolution des disciplines qui y sont maintenant depuis longtemps: judo, karatedo, etc... ?
- Esthétique ou efficacité ? Pour certains, l'un ne va pas sans l'autre, bien au contraire: l'approfondissement du geste dans toute sa lenteur et sa précision doit conduire à une maîtrise à 100 % qu'il est impossible d'apprendre en rue.
- Le problème n'est-il pas plus souvent dans le fait d'avoir à prouver quelque chose ("les bagarres seraient toujours évitées si les mecs n'étaient pas tous des coqs" Sensei Feraut) ? Sachant qu'en définitive, les attaques où la vie est en danger, sont excessivement rares dans nos vies ? N'est-il d'ailleurs pas de la responsabilité des Sensei de ne pas générer trop d'illusions à cet égard chez les élèves ?
- Ces principes, apparemment partagés chez nous, ne sont-ils pas de plus en plus en perte de vitesse, si l'on regarde le succès du krav maga et autres "sports de guerre" (Senseï Simon) ?
- Pour certains enfin, l'important est d'être clair au départ sur les objectifs (Sensei Gielis) que l'on assigne à son enseignement: former des soldats ? savoir se défendre ? savoir anticiper (vaincre sans se battre) ? cultiver la bienveillance ? vaincre ses ennemis intérieurs ?

Ces quelques éléments, présentés ici sous forme de questions restées ouvertes, montrent la richesse des réflexions. L'importance des participations témoignent de l'intérêt de ces échanges et du succès de l'entreprise. Il n'est pas inutile de se rappeler que le caractère "*martial*" (de "Mars", Dieu de la guerre, qui nous vient des Romains) est une traduction occidentale de notions, chinoises au départ – *wu shu, wu shi dao* ; puis japonaises – *Bu shi do* – qui exprimaient fondamentalement l'arrêt du combat, la maîtrise de soi (*wu shu, 武術* ou *Bu Do 武道*) et la-voie-du-lettré-soldat (*Bu shi do, 武士道*).

L'idée du Senseï Feraut a été retenue: que l'on reproduise ce type de session, avec tous les professeurs (représentant des diverses disciplines présentes lors des TK) sur un seul tatami, proposant aux élèves (chacun en quelques minutes) différentes possibilités, face à une même attaque.

***Un merci spécial à Didier et Nathalie pour ce stage et pour cette nouvelle voie ouverte dans notre fédération.***

Shihandai Marc TOTTE